

Audition A.NA.PSY.p.e. par la DGCS
Le 06 novembre 2015
Dans le cadre de la mission confiée à Sylviane
GIAMPINO
ayant pour sujet
Le développement de l'enfant, l'accueil en EAJE, les
métiers de la petite enfance

PRESENTATION.....	2
PREAMBULE	2
LES MODES D'ACCUEILS.....	3
POUR LES BEBES.....	3
A) IL LUI EST ESSENTIEL DE SE REPERER : DANS SES RELATIONS ET DANS SON ENVIRONNEMENT	3
B) IL LUI EST ESSENTIEL DE SE REPERER : DANS LE REGISTRE PSYCHO AFFECTIF	3
C) IL LUI EST ESSENTIEL DE SE REPERER DANS TOUTES LES DIMENSIONS CORPORELLES	3
D) IL EST ESSENTIEL DE RESPECTER L'ENFANT COMME SUJET	4
PLACE DE LA FAMILLE.....	4
L'ACCUEIL COLLECTIF	4
UNE EQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE	4
UNE ORGANISATION D'EQUIPE COHERENTE	4
UNE PRATIQUE PROFESSIONNELLE COMPLEXE	5
L'ACCUEIL INDIVIDUEL	6
LES METIERS DE LA PETITE ENFANCE	6
PRINCIPES.....	6
LE CONSTAT.....	6
IL EST ESSENTIEL.....	7
LES PRECONISATIONS.....	7



PRESENTATION

Servane Legrand, psychologue clinicienne, travaillant en crèche, administratrice A.NA.PSY.p.e.

Dominique Ratia-Armengol, psychologue clinicienne et psychanalyste, récemment retraitée, a travaillé en Protection de l'enfance, formatrice petite enfance, Présidente de l'A.NA.PSY.p.e.

Préambule

Depuis sa création en 1986, l'A.NA.PSY.p.e. assure l'interface entre les professionnels, les modes d'accueils et les pouvoirs publics, et nous tenons à vous remercier vivement, aujourd'hui de pouvoir vous faire part de nos principes et préconisations à propos des modes d'accueil et des métiers de la petite enfance.

L'enjeu de vos questions porte sur le développement harmonieux du jeune enfant, à la fois physique, psychoaffectif, cognitif, social et émotionnel, que les modes d'accueil accompagnent durant le temps où les bébés leur sont confiés.

Pour penser et organiser les modes d'accueil en France, rappelons brièvement les principales caractéristiques du développement et de la sensibilité des enfants de moins de 3 ans qui doivent être prises en considération et qui sont des invariants :

- Le bébé, à sa naissance a déjà **une histoire** qui fait de lui un être **unique et singulier**. Il est **néotène, vulnérable** et totalement **dépendant** de son entourage, et il baigne dans sa **culture familiale**,
- C'est avec son **capital pluri-sensoriel** d'une part et **sa propension à la relation** d'autre part **qu'il se découvre** et qu'il **découvre le monde**.

Bien grandir sous-entend pour le bébé de pouvoir se développer physiquement et psychiquement, affectivement et socialement, à partir d'expériences relationnelles et cognitives, et à devoir passer par les étapes successives de séparation qui le mène **de l'oralité archaïque à l'oralité langagière** le conduisant à une autonomie progressive.

Les professionnels dans le champ de la petite enfance ont la responsabilité d'accompagner le grandir harmonieux du bébé dans son acquisition de la marche, le contrôle de ses sphincters, et l'acquisition de la parole, dans la conscience des possibilités qui lui sont personnelles, de ses désirs et dans l'utilisation du langage, qui en passe par les étapes des castrations symboligènes,¹ que l'éducation a en charge. Celle-ci contribue à la construction de la subjectivité de l'enfant parallèlement aux processus d'individuation et de conquête de l'autonomie motrice, psychique, et langagière.

Ainsi, écoute et regard attentif bien spécifique pour les bébés, sont les maîtres mots d'une prévention prévenante.

¹ Françoise Dolto



LES MODES D'ACCUEILS

D'où les préconisations de l'A.NA.PSY.p.e. :

POUR LES BEBES

A partir des réponses adéquates des adultes de son entourage,

A) IL LUI EST ESSENTIEL DE SE REPERER : DANS SES RELATIONS ET DANS SON ENVIRONNEMENT

Et donc, pour la structure collective qui l'accueille, de prendre en compte que la multiplicité des intervenants méconnus, ou non familiers des bébés, génère une insécurité permanente, insidieuse ou manifeste. Il en est de même pour les repères spatio-temporels qui ne doivent pas varier en permanence.

Préconisation : que l'accueil soit assuré le matin par un professionnel de l'équipe, connu de l'enfant et des parents, et non par une intérimaire. Que l'enfant soit accueilli dans son groupe d'attache où il est attendu à une place « pleine (ni interchangeable, ni demi place...). Que ce ne soit pas le badge qui présente l'existence, la présence de l'enfant dans la structure. Or, depuis que les crèches évoluent en multi-accueils, toute place d'enfant non occupée, à temps complet, doit être compensée financièrement, et physiquement occupée par un autre enfant.

B) IL LUI EST ESSENTIEL DE SE REPERER : DANS LE REGISTRE PSYCHO AFFECTIF

Il s'agit pour le tout-petit, d'appréhender progressivement quelles sont les relations qui lui apporteront sécurité et contribueront à son bien-être. Sont en question ici les modes d'attachement et d'investissement affectif.

Préconisation : Accueillir et assurer à chaque bébé une continuité de soins, corporel et psychique, rassurante dans ses effets, contenant et limitant, relai du portage maternel en même temps que vecteur de séparation socialisante.

Il s'agit aussi pour le tout-petit de pouvoir explorer le monde qui l'entoure et ainsi de satisfaire sa découverte jubilatoire, accompagné d'un regard bienveillant.

Préconisation : accompagner ses expériences et ne pas les devancer, les favoriser et ne pas les programmer.

C) IL LUI EST ESSENTIEL DE SE REPERER DANS TOUTES LES DIMENSIONS CORPORELLES

Dans l'identification de ses sensations internes, à différencier de ses perceptions/stimulations externes :

Préconisation : par un portage enveloppant et rassurant quant à ses perceptions internes proprioceptives (faim, sommeil, fatigue, tensions), puis dans l'accompagnement du développement de ses capacités psychomotrices, où pouvoir grimper courir, sauter est synonyme de maîtrise de son corps, cela à partir d'espaces sécurisés adaptables pour « des parcours moteurs ».



D) IL EST ESSENTIEL DE RESPECTER L'ENFANT COMME SUJET

Préconisation : Par un accueil personnalisé et différencié, reconnu et nommé. Il sera considéré comme un sujet et non comme un objet de soins. Par les paroles que l'adulte lui adresse en tant que « personne », sensible, intuitive et désireuse de communiquer. D'où l'importance de l'attention à apporter aux expressions communicantes corporelles et préverbales du bébé.

PLACE DE LA FAMILLE

Il est essentiel de prendre en compte la dimension anxiogène pour leur bébé et ses parents, à devoir à vivre une nouvelle séparation/distanciation. Comment favoriser le sentiment de « confier » son bébé et non « de l'abandonner », voire de se le faire « rapter » ?

Préconisation : que les parents puissent, avant le temps de l'adaptation, connaître l'équipe, son fonctionnement, ses valeurs éducatives, ainsi que les lieux où leur tout-petit évoluera en leur absence. Associer pleinement les parents à la période d'adaptation, elle-même essentielle : leur rôle est important dans ce temps de passage qui ne peut être que personnalisé et non standardisé, notamment en respectant le temps du bébé et de sa séparation avec son parent. Ce co-partenariat est à poursuivre durant le temps d'accueil du tout-petit.

Lutter contre les aprioris et les préjugés envers les parents en difficultés et ceux d'origine culturelle différente, ou au regard des nouvelles parentalités, au vu d'accueillir, sans distinction, tous les enfants dans le respect de la spécificité de leur histoire.

L'ACCUEIL COLLECTIF

UNE EQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

La richesse d'une équipe est due aux apports que chaque professionnel amène dans sa discipline. Chaque branche essentielle en jeu dans le développement de l'enfant doit pouvoir y être représentée, incarnée, pour répondre adéquatement aux besoins de l'enfant et de ses parents, dans l'accompagnement à la parentalité. « Chaque professionnel n'est pas « tout » pour l'enfant ».

L'importance de la spécificité de chaque métier et la complémentarité de leur apport, dépendent de la possibilité d'avoir une représentation réelle du travail des autres professionnels. Il est essentiel de pouvoir identifier le travail de chacun et de ce que l'on peut en attendre. Cela génère ainsi un climat de confiance, d'entraide et d'élaboration commune.

UNE ORGANISATION D'EQUIPE COHERENTE

L'accueil doit être pensé dans les relations/interactions triangulaires bébés/parents/professionnels.

Préconisation : Disposer d'un projet pédagogique pensé, élaboré, ré-interrogeable par l'ensemble des professionnels, véritable référence de la culture commune de l'équipe, qui constitue le socle commun cohérent d'appui pour tous, dans lequel les rôles et fonctions sont clairement différenciés, repères essentiels tant pour les bébés, les familles, les professionnels. Et d'une organisation hiérarchique, garantissant la fonction tierce de chacun.

A titre d'exemple quand les éducatrices de jeunes enfants sont comptées dans les effectifs d'encadrement, elles se retrouvent à intervenir à plusieurs places, générant de l'ambiguïté, de la



confusion, des tensions, et de la méfiance. Est-elle alors, « l'auxiliaire bis », l'accompagnante à l'éveil dans la distanciation d'avec l'auxiliaire, la responsable de la coordination de l'équipe, la chargée de l'administration de la structure missionnée pour rentabiliser la structure ?

Autre exemple : le taux d'encadrement, calculé par exemple sur une amplitude horaire d'ouverture de 12h et de 7h de travail pour le personnel et selon les ratios en vigueur, ne répond pas forcément aux besoins de sécurité affective de l'enfant, surtout en fin de journée avec un personnel en nombre réduit.

UNE PRATIQUE PROFESSIONNELLE COMPLEXE

Qui peut mettre en difficulté, voire mettre à mal :

Quand il s'agit d'accompagner cette nouvelle séparation/distanciation de l'enfant et de son parent, d'être confronté aux émotions, inquiétudes, voire angoisses respectives et de supporter les mécanismes de défense du tout-petit à ne pas accepter cette nouvelle situation, l'intrusion d'un tiers...

Quand il est important de penser la différence et la distanciation d'avec le modèle de la mère, et de consolider son positionnement professionnel, ni trop, ni pas assez, ni appropriation de l'enfant ni détachement.

Quand il est important de pouvoir différencier les affects et réactions pulsionnelles du bébé de leurs propres émotions qui ne doivent pas les déborder.

Quand il s'agit de contenir les pulsions et non de les brimer, d'apaiser les angoisses et les tensions et non de les taire, d'accompagner la découverte et non de l'imposer, de favoriser l'éveil et non de stimuler ; à partir d'espaces sécurisés de jeux, de permettre des échanges libres ou en présence d'un tiers entre bébés.

Quand il s'agit de se voir imposer le « comment être » et le « comment faire » avec l'enfant à partir de programmes d'apprentissages d'« habiletés sociales », de se voir dicter ce que l'on doit réciter à l'enfant, à partir d'un programme d'apprentissage comme « Parler bambin », au dépend d'un échange et d'une communication verbale avec le bébé.

Il apparaît alors essentiel de pouvoir bénéficier du soutien d'un psychologue clinicien « de la petite enfance » qui, par son implication dans l'équipe, sa fonction d'écoute et de prise en compte de la dimension psychique du sujet, par son attention spécifique aux mouvements psychiques :

Aide à contenir les émotions et les sentiments qu'éprouvent ces professionnel(le)s, confronté(e)s aux affects des tout-petits,

Contribue à l'énonciation d'une parole « vraie » adressée au bébé, parce que la parole sépare, en même temps qu'elle soutient l'instauration du lien,

Est disponible, attentif et à l'écoute respectueuse des parents et des professionnels qui le sollicitent.

Et qu'institutionnellement il puisse contribuer à :

Favoriser la plasticité institutionnelle de l'équipe, au regard de la diversité des situations,



Conforter la différenciation des places, des rôles ainsi que le travail d'élaboration commune nécessaire pour garantir une pluridisciplinarité vivante et féconde,

Nourrir la réflexion et l'élaboration de chacun en réunion d'équipe ou clinique.

L'ACCUEIL INDIVIDUEL

Auprès de quel tiers, les assistants maternels peuvent-ils s'appuyer, trouver ressources, pour résoudre les difficultés incontournables rencontrées dans l'accueil d'un bébé et de ses parents ? Dans quel réseau professionnel sont-ils inscrits pour y déployer et élaborer sur les difficultés et questionnements rencontrés dans leurs pratiques quotidiennes ? Comment rompre l'isolement professionnel ? Les associations d'Assistants Maternels tentent de pallier à ce manquement.

Confrontés aux exigences parentales, quelle légitimité reconnue ont-ils en matière d'accompagnement à la parentalité ? En ont-ils les moyens ? La relation duelle renforcée par ce mode d'accueil, qui plus est où les parents sont les employeurs, créent une dépendance réciproque, génératrice de tensions inavouables dans la relation des adultes, insécurisant pour le tout petit.

Si dans les Relais d'Assistants Maternels des ateliers sont animés pour ces professionnels et les enfants qu'ils accueillent, ce n'est cependant pas dans ce cadre, que peuvent s'interroger, en toute confiance, les difficultés, que peuvent être abordées les angoisses rencontrées inhérentes à toute prise en charge d'un tout-petit etc....

LES METIERS DE LA PETITE ENFANCE

Principes

Les accueillants doivent avoir une formation qualifiée qui soit à la mesure de la complexité des enjeux de ces premières années de vie. Etre **professionnel** de la petite enfance ne s'improvise pas. Aimer les bébés ne suffit pas... qui plus est, on peut aimer mal.

Le constat

Globalement, le contenu des formations en développement de l'enfant est insuffisant. Ce qui prédomine souvent, c'est une formation technique qui oriente vers une pratique d'exécutant, et non vers une pratique de réflexion et d'élaboration sur les relations et le développement du bébé.

Il y a actuellement un important manque de connaissances du développement psychologique de la petite enfance (quand c'est à la psychologie de la petite enfance ² que l'on doit les avancées de toutes ces dernières décennies !)

Quant aux formateurs, coupés du terrain, ils se trouvent ainsi en porte à faux dans leur enseignement, comme en témoignent les professionnels de terrain qui ne trouvent pas dans la formation continue le soutien qu'ils attendent : « Il sont à côté de la plaque », « ils n'y connaissent rien », peuvent-ils énoncer dans le cadre de groupes d'analyse de pratiques.

² Epistémologie génétique : théorie de la connaissance scientifique développée par J. Piaget, fondée sur l'analyse du développement de la connaissance chez l'enfant.



Les psychologues n'échappent pas à cette carence en matière de formation sortant de l'université, démunis sur le plan de la clinique (à l'écoute de l'inconscient) et de l'institutionnel. Travailler et soutenir les équipes ne s'inventent pas. C'est pourquoi, les groupes de travail de l'A.NA.PSY.p.e. sont si recherchés et investis par les psychologues qui travaillent dans la petite enfance. De même que l'association est sollicitée pour des formations ajustées à la demande des structures, et des supervisions de lieux d'accueil enfants parents et de responsables de relais d'assistants maternels.

Ce n'est pas parce que la souffrance dans la pratique de ces métiers est compensée par la gratification de voir bien grandir les tout-petits, qu'elle ne doit pas être prise en compte. Le « turn-over » du personnel, constaté dans les structures collectives nous dit quelque chose de leur dysfonctionnement.

Dans le cadre d'un accueil à domicile, le nombre d'heures très réduit consacré à la formation des assistants maternels témoigne du peu d'importance accordée à une formation approfondie pour ces professionnels de la petite enfance, qui ont un rôle important à jouer en matière de prévention prévenante !

Il est essentiel

Que tout professionnel de la petite enfance, ait une représentation édifiée et précise du développement du tout-petit et des enjeux relationnels, afin d'éclairer les positions sur le terrain ou les décisions des coordinateurs ou élus, pour que ce ne soient pas les seuls principes administratifs qui déterminent la qualité des modes d'accueil...

Que tout professionnel accueillant la petite enfance ait obligation d'une formation qualifiante conséquente, sur le développement de la petite enfance.

Que tout candidat à ce métier soit sensibilisé aux aptitudes requises sur le plan relationnel, afin d'en prévenir les risques psycho-sociaux. Aptitude à l'observation, la réflexion et la remise en question, à la relation et à la communication, le partage du travail et le rendu compte, et selon, l'animation du travail en équipe, la prise de décision, la pédagogie. Et, être sensibilisé à la fonction de maternage professionnel différente de la fonction maternelle.

Les préconisations

Que le contenu de toute **formation initiale** :

1) **porte sur des connaissances étayées en puériculture, en psychologie de l'enfant et en pédagogie** : les étapes du développement du bébé, les enjeux des séparations et les enjeux relationnels que cela implique. L'articulation des connaissances médicales aux connaissances psychologiques, notamment sur la dimension du préverbal chez le bébé et ses effets dans la relation est essentielle. (La prédominance du préverbal chez le bébé met à l'épreuve la capacité de penser de l'adulte au profit du « faire », ceci au dépend de la verbalisation par l'adulte de ce qui fait sens dans la situation. Il faut une certaine disposition des adultes pour décoder les messages corporels des tout-petits).

2) **porte sur le travail en équipe, et en partenariat** : Etre sensibilisé au travail d'équipe, avoir une connaissance et une représentation des autres fonctions, en même temps qu'une sensibilisation au travail pluridisciplinaire. Penser le pluri-professionnel : des espaces où les différents professionnels avec leur place respective et leur formation se complètent (la responsable : puéricultrice ou éducatrice, les éducatrices de jeunes enfants, les auxiliaires de puéricultures, les agents (ATEPE), les psychologues...)



3) **inclut une approche commune pluridisciplinaire**, sous la forme d'un socle commun de connaissances, contribuant ainsi à la cohérence, l'harmonisation des pratiques pluridisciplinaires.

4) Permette d'appréhender ce qui spécifie **la position professionnelle** par rapport à la position maternelle, - quand, par exemple prendre en charge un tout-petit peut toucher l'intime de chacun (ni assistant, ni auxiliaire de la mère...) -, et l'importance du professionnel en tant qu'acteur de la socialisation des tout-petits.

Qu'il y ait systématiquement et impérativement, après la formation initiale, un approfondissement organisé en **formation continue** : dans des participations à des cycles de formation permanente, dans des propositions de supervisions, analyses de pratiques etc..., afin de garantir la qualité des pratiques professionnelles et soutenir les investissements et remaniements affectifs à l'œuvre pour ces professionnels engagés auprès de la petite enfance.

